

Dimanche Exaudi
20 mai 2012
La communauté dans l'attente
Jérémie 31, 31-34a

INTRODUCTION

L'annonce de la nouvelle alliance par Jérémie a été reçue par les premiers auditeurs APRÈS la catastrophe de l'exil.

Elle se situe par conséquent en contraste avec leur expérience quotidienne.

Le prophète invite donc les siens à voir au-delà des souffrances présentes et à persévérer dans leur attente.

L'alliance – ou LES alliances – avec Dieu ne sont pas choses qui appartiennent au passé — avec toutes ses alliances rompues — , mais un « contrat » (autre sens du mot « berit »: « alliance ») qui se perpétue. Encore faut-il que les deux partenaires du contrat « fassent leur travail ».

La « loi inscrite dans les cœurs » au v. 33 ne signifie pas une « intériorisation spiritualisante » de ladite loi, mais souligne l'étroite unité entre l'écoute et l'action, le dire et le faire.

Le peuple en attente, n'attend pas la nouvelle alliance comme s'il était dans une salle d'attente, mais préfigure déjà, par sa *pratique vivante* de la loi, ce qui est annoncé.

PRÉDICATION

Si nous nous référons au thème de ce dimanche nous nous plaçons devant Dieu comme une « *Communauté en attente* ». En attente de quoi ?

Il serait salutaire que chacun(e) d'entre nous de temps en temps se pose cette question : « qu'est-ce que j'attends (encore) de la vie ? » Le bonheur ? La paix ? Une réconciliation ? Un nouveau départ ?

Est-ce que je me considère comme quelqu'un qui n'attend plus rien du monde, de la vie ? Définitivement blasé ou « blindé » contre toute espérance parce que j'ai vécu trop de déceptions ?

C'est plutôt ce genre d'état d'âme qui devait régner parmi les premiers auditeurs de ces paroles de Jérémie : un sentiment général de désespérance et de déception.

La ruine et la désolation dans le pays révèlent l'absence criante de toute alliance. L'absence de Dieu.

Le prophète invite les siens à changer leur regard sur Dieu. Ses lois doivent cesser de nous être extérieures et fatales, sous forme d'obligation rituelle ou légale. Ce serait la meilleure façon de les transgresser et de nous conduire à la mésalliance. Celui qui a fait alliance n'est pas un idéal abstrait, mais le Dieu vivant qui se tient près de nous, qui fait alliance avec nous et qui nous veut comme partenaire.

« *J'écrirais mes lois dans leur cœur* ». Cette loi est toute différente des observances légales. Prenons par exemple les lois qui régissent l'organisme : ces lois sont inscrites dans notre personne. Nous n'avons pas à les apprendre par le Journal

Officiel. L'enfant qui naît respire spontanément, sans l'avoir appris par cœur.

Lorsque deux êtres font alliance, s'engagent à vivre ensemble, cheminent ensemble dans un même foyer s'établissent des « lois », propres à ce foyer et qui ne sont inscrites dans aucun recueil officiel. Ces lois sont pourtant vitales.

C'est dans ce sens que le prophète Jérémie annonce un temps où les lois de Dieu ne seront plus extérieures, mais appropriées par le cœur même des membres du peuple d'Israël.

Ce seront les mêmes lois, elles ne seront pas changées. Ce sont toujours les lois de Dieu. Elles seront toujours écrites.

Promettre que ces lois seront écrites dans leur cœur signifie qu'elles mobilisent notre intelligence, notre volonté. On n'y obéit plus parce qu'on est obligé, mais parce qu'elles nous sont vitales, tout comme les échanges d'oxygène et de gaz carbonique sont la loi de notre organisme.

Il nous est déjà demandé dans le Deutéronome « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force* ». Jésus complète cette loi par la suivante « *tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

C'est là que se situe la clef de cette nouvelle alliance annoncée : tant que ce don de soi n'est pas à la base de nos actions, de nos pensées nous restons dans la vanité.

Cet amour don de soi est la condition pour que cette loi ne soit pas subie, mais faite nôtre, comme une nécessité vitale.

Il est vrai que la tentation est grande de faire de la loi de Dieu – ainsi que de l'Évangile – un propos désincarné du quotidien, un discours « qui n'engage à rien », évitant de nous impliquer totalement, avec ce que nous sommes.

Nous aussi, comme le peuple auquel s'adresse Jérémie, sommes menacés par un légalisme confortable, le retour à la loi extérieure, qu'on observe sans y mettre le cœur.

La foi chrétienne peut se changer en religion désincarnée et rituelle qu'on nous impose ou que nous nous laissons imposer du dehors. Les vérités existentielles de l'Évangile risquent de se durcir en dogmes intellectuels, en formulations théologiques qu'on doit croire même si on ne les comprend pas et surtout si on ne les comprend pas.

Les orientations de la conduite pratique peuvent dégénérer en une morale abstraite à laquelle on se conforme par obligation, mais sans y mettre le moindre brin d'amour.

Alors, l'engagement personnel disparaît, plus de prière confiante, plus d'acte de foi.

Notre rapport à Dieu ressemble alors à ce qui se passe dans certains couples désunis : on reste ensemble, juste pour les enfants, mais on ne s'aime plus...

Cependant le message de Jérémie se termine par cette phrase : « Je pardonne leur crime, leur faute, je n'en parle plus ». Pour que nous puissions intérioriser la loi de Dieu, son pardon nous est nécessaire.

Le pardon de Dieu, chaque fois réaffirmé, vient sans cesse combler la distance que nous creusons entre lui et nous.

Son pardon fait en sorte que ses commandements reviennent habiter en nous et animent notre existence.

C'est le Seigneur qui agit en nous, pour nous conformer à son projet.

Il nous suffit de rester disponible et de le laisser faire.

AMEN

Cantiques :

- « Dans ta parole ô Dieu... » (Alleluia 22/05) ;
- « Aux lois de Dieu, prêtons l'oreille » (Alleluia 22/03)

Intercession :

Seigneur, donne-nous le courage !
Nous ne te demandons pas de rendre nos vies faciles,
mais nous te prions de nous affermir.

Nous ne te demandons pas
des tâches à la mesure de notre force,
mais nous te demandons une force
à la mesure des tâches
dont tu nous charges.

Donne-nous le courage et la force nécessaires pour que ta loi d'amour et de paix devienne réalité dans la vie de ton peuple tout entier.

Donne-nous l'endurance pour que nous gardions l'espérance qu'après toute épreuve, toute maladie ou deuil, ta puissance de vie viendra nous ranimer.

Donne-nous l'intelligence pour que nous sachions discerner le bien du mal, et poser de saines limites à nous-mêmes ainsi qu'à nos enfants ou petits-enfants.

Donne-nous le courage pour que nous accueillions sans crainte les demandes du prochain malade, isolé, affligé ou réfugié.
Pour qu'à travers nos paroles et nos actes Dieu seul soit glorifié.